

**La Bonne
Nouvelle**

La revue des bonnes nouvelles - N°112 - 3,00€

"Allez porter la bonne nouvelle
à toute la création" (Mc 16, 15)

TRANSHUMANISME

OU

**LA FOLIE DE L'HOMME
SAUVÉ PAR L'HOMME !**



VERS UN MONDE MEILLEUR ?

EDITO PAR THIERRY FOURCHAUD

De Frankenstein à Terminator...

Depuis toujours l'homme rêve de se prendre pour Dieu. Par exemple, des romans populaires comme *Frankenstein* ou des films comme *Terminator* nous montrent le désir de l'homme de fabriquer des hommes-robots au service de l'homme. Dans ces histoires, c'est finalement la créature qui se retourne contre son créateur à chaque fois...

Les trois tentations de Jésus au désert

Satan pousse toujours l'homme à se rebeller contre Dieu. Nous le voyons particulièrement dans les trois tentations de Jésus-Christ au désert.

▪ **Première tentation** (v. 3-4) : Jésus a faim, et le diable lui suggère de changer des pierres en pains ; il s'agit d'utiliser son pouvoir sur les choses — et pourquoi pas ? —, mais Jésus refuse de les changer pour son usage personnel. En repoussant cette tentation, il proclame qu'avoir du pain n'est pas l'essentiel de la vie humaine : l'homme vit aussi d'autre chose.

▪ **Deuxième tentation** (v. 5-8) : la tentation du pouvoir, de la puissance sur les hommes. Qui de nous ne la connaît pas ! La réponse de Jésus, citant le premier des commandements, remet l'homme à sa vraie place : ce qui importe pour lui, ce n'est pas d'avoir le pouvoir, c'est d'adorer et de servir Dieu.

▪ **Troisième tentation** : celle de l'action d'éclat en volant, celle où on se fait remarquer, gratuitement, en mettant Dieu à son service : pourquoi Dieu n'aiderait-il pas celui qui l'aime ? Mais Jésus, en rappelant encore une parole du

Deutéronome (6,16), proclame que le véritable respect et amour de Dieu conduit au refus du pouvoir sur Dieu, au refus de lui forcer la main.

Au désert, Jésus nous donne par avance la juste place et la réponse exacte à tout ce que nous allons développer dans cette revue.

Vers quel monde allons-nous ?

Nous faisons chaque jour des bonds prodigieux vers une nouvelle civilisation. Les inventions se multiplient et les trouvailles les plus incroyables apparaissent. Qui aurait pu imaginer il y a 100 ans les smartphones, internet, les réseaux sociaux... la fécondation in-vitro ? Le but de ces inventions est de rendre la vie plus facile, quelle bonne nouvelle ! Parfois, le but est aussi de *faire de l'argent...* ou pire le but pourrait-il être de nous manipuler ?

Cette revue va nous aider à nous questionner pour savoir vers quel monde nous allons et surtout quelle est notre attitude face à toutes ces nouvelles inventions faites pour *nous rendre la vie plus belle, soi-disant...*

Un corps parfait, à quel prix ?

L'autre jour, j'entendais à la radio une chanteuse française dire : « je ne peux imaginer que mon corps sois déformé par une grossesse. » Parallèlement des chercheurs sont en train de mettre au point un utérus artificiel (photo). Imaginez, des bébés fécondés *in vitro*, sans grossesse, sans douleurs de l'enfantement... Un corps parfait, une vie plus facile dans un monde sans femmes enceintes, sans accouchements... Est-ce un véritable progrès ? Et l'enfant, a-t-il son mot à dire ?

Sommaire

Couverture page 1
Edito pages 2 et 3
Le transhumanisme :
Espoir ou folie ?
pages 4 à 19
Allez plus loin
pages 20 et 21
Rassemblement à Son
Image page 22
Abonnement page 23
Prier ! page 24

OURS : Editeur : La Bonne Nouvelle - 8 rue Roger Lévy 47180 Sainte Bazeille (France). Tel: 05.53.20.99.86. - **Relation Abonnés** : Annick et Cathy-
Imprimeur: Imprimerie Graficas Print - 90, Allée des Tuileries - 33380 BIGANOS (France) **Directeur de publication** : Thierry Fourchaud - four-
chaud@wanadoo.fr - **ISSN**: 1959 - 271 X - Dépôt légal à parution à la Bibliothèque nationale de France - **Site**: www.labonnenouvelle.fr - **Qui sommes-nous ?** L'association La Bonne Nouvelle est un groupement de laïcs qui oeuvrent pour le Christ et son Eglise. Dans la fidélité à l'enseignement de l'Eglise Catholique, l'association La Bonne Nouvelle espère ainsi contribuer à la nouvelle évangélisation à laquelle le Pape François, après ses prédécesseurs Jean-Paul II et Benoît XVI, nous appelle. Afin de vous assurer un enseignement catholique de qualité, toutes nos revues sont relues et corrigées par un prêtre de la Société des Pères de la Fraternité Missionnaire Jean-Paul II (Association publique cléricale de fidèles).



Une revue pour prendre conscience...

Le but de cette revue est de nous aider à réaliser vers quel monde nous allons afin d'avoir une bonne compréhension et le juste discernement. L'essentiel n'est surtout pas de rejeter en bloc les innovations et les progrès, mais plutôt de réaliser que notre monde va très (trop) vite et qu'il nous faut une vigilance en tant qu'enfants de Dieu. Accueillir joyeusement les bonnes choses et garder une prudente distance face à certains soit-disant *progrès...* destructeurs.

Écoutons saint Jean-Paul II dans son encyclique *Fides et Ratio* (Foi et Raison)

« A tous, je demande de considérer dans toute sa profondeur l'homme, que le Christ a sauvé par le mystère de son amour, sa recherche constante de la vérité et du sens. Divers systèmes philosophiques, faisant illusion, l'ont convaincu qu'il est le maître absolu de lui-même, qu'il peut décider de manière autonome de son destin et de son avenir en ne se fiant qu'à lui-même et à ses propres forces. La grandeur de l'homme ne pourra jamais être celle-là. Pour son accomplissement personnel, seule sera déterminante la décision d'entrer dans la vérité, en construisant sa demeure à l'ombre de la Sagesse et en l'habitant. C'est seulement dans cette perspective de vérité qu'il parviendra

au plein exercice de sa liberté et de sa vocation à l'amour et à la connaissance de Dieu, suprême accomplissement de lui-même.

Ma dernière pensée va à Celle que la prière de l'Eglise invoque comme Trône de la Sagesse. Sa vie même est une véritable parabole qui peut rayonner sa lumière sur la réflexion que j'ai faite. On peut en effet entrevoir une harmonie profonde entre la vocation de la bienheureuse Vierge et celle de la philosophie authentique. De même que la Vierge fut appelée à offrir toute son humanité et toute sa féminité afin que le Verbe de Dieu puisse prendre chair et se faire l'un de nous, de même la philosophie est appelée à exercer son œuvre rationnelle et critique afin que la théologie soit une intelligence féconde et efficace de la foi.

Puisse le Trône de la Sagesse être le refuge sûr de ceux qui font de leur vie une recherche de la sagesse! Puisse la route de la sagesse, fin ultime et authentique de tout véritable savoir, être libre de tout obstacle, grâce à l'intercession de Celle qui, engendrant la Vérité et la conservant dans son cœur, l'a donnée en partage à toute l'humanité pour toujours !»

QUE LE SAINT-ESPRIT NOUS BÉNISSE !

LE TRANSHUMANISME : ESPOIR OU FOLIE ?

REGARD CHRETIEN SUR LE TRANSHUMANISME
PAR LE DOCTEUR ROGER GAUD

Le Dr Roger GAUD (photo), médecin spécialisé en rhumatologie, est également très attentif à tout ce qui se rapporte à la Bioéthique. Chrétien, il est souvent intervenu dans le cadre du Service Diocésain de Formation Permanente de l'île de la Réunion où il a donné des enseignements et conférences sur différents thèmes, en particulier sur les enjeux du transhumanisme.

PREMIERE PARTIE LES ENJEUX DU TRANSHUMANISME

INTRODUCTION

Notre humanité est actuellement confrontée à un certain nombre de défis qu'il lui faut impérativement relever pour pouvoir léguer à nos descendants une réelle espérance pour leur avenir.

Cette analyse qui peut paraître un peu abrupte de prime abord, se comprend quand on réalise qu'en quelques décennies, un bon nombre de nos repères traditionnels ont volé en éclats, et que sont apparus trois problèmes majeurs :

- la crise écologique que nous traversons ;
- la montée des intégrismes religieux, en particulier de l'islamisme ;
- et la percée fulgurante du courant transhumaniste.

Notre avenir est certes menacé par la guerre, le terrorisme et la pollution à l'échelle planétaire, mais encore plus quotidiennement et plus **sournoisement** par une révolution d'ordre biotechnologique qui place l'humanité au pied du mur en raison



de l'importance qu'est en train de prendre ce courant de pensée qui porte un nom encore ignoré de bien des Français et qu'on appelle le « transhumanisme ».

Il est curieux de constater que si la société européenne semble bien consciente des deux premiers problèmes, ceux dus à l'écologie et à l'islamisme, elle semble, en revanche, presque totalement ignorante de ce qu'est le transhumanisme qui comporte pourtant une dimension fascinante, mais en même temps terrifiante, de ce que l'homme est, ou sera prochainement capable de faire.

Le Dr Jean-Guilhem Xerri qui a rédigé, en septembre 2013, à la demande de la Conférence des Evêques de France, un document intitulé « Le transhumanisme, ou quand la science-fiction devient réalité » n'hésite pas à dire : « Les chrétiens arrivent



parfois trop tard en ce qui concerne les questions de bioéthique. Il faut cette fois-ci **prendre les devants**. Nous avons vingt-cinq ans environ devant nous ! »

Le but des lignes qui vont suivre est précisément de nous armer pour que nous puissions prendre part au débat qui est en train de s'ouvrir afin de l'éclairer de réflexions nourries par notre foi chrétienne.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le transhumanisme est donc un courant de pensée très peu connu en Europe, mais en pleine expansion depuis 15 à 20 ans, aux USA et en Chine. Il vise à transformer totalement la nature même de l'Homme, en passant de ce qu'il appelle de « l'Homme réparé » à « l'Homme augmenté ».

Le transhumanisme prétend, en effet, utiliser les progrès de la science et de la technologie pour transformer l'Homme et lui permettre de dépasser ses limites biologiques.

L'idée est de « dépasser », d'aller au-delà, de ce qu'on acceptait jusqu'à présent comme faisant partie des limites naturelles de l'hu-

manité, pour aboutir à la création d'un homme nouveau (le fameux « Homme augmenté ») qui serait doté de capacités physiques et intellectuelles bien supérieures à ce qu'on connaît actuellement.

Dans cette optique, les penseurs transhumanistes comptent sur les biotechnologies et sur d'autres techniques émergentes pour débarrasser l'humanité de ce qu'ils considèrent comme de « pesants fardeaux » tels que le handicap, la souffrance, la maladie, la grossesse, le vieillissement et même la mort, l'accession à l'immortalité (ou du moins à l'amortalité) étant un des buts affichés du transhumanisme !

Il va sans dire que la recherche transhumaniste entraîne une remise en question totale des fondements anthropologiques et éthiques sur lesquels s'appuie encore l'humanité actuelle.

Le problème est que **le transhumanisme n'est pas qu'une pure utopie** à regarder avec un petit sourire ironique car il dispose, comme nous le verrons, de moyens humains, financiers et technologiques considérables : C'est, au contraire, un courant très sérieux

auquel adhèrent des philosophes, des mathématiciens, des informaticiens, des futurologues et des chercheurs hyper-diplômés de la Silicon Valley et d'universités prestigieuses comme Stanford en Californie, Princeton, Berkeley ou Harvard. Ce courant, qui s'appuie sur les progrès de la médecine et de l'informatique, est doté de très gros moyens financiers grâce en particulier à des multinationales comme Google.

L'accès à l'immortalité que prône le transhumanisme n'est pas une autre utopie à considérer avec un rien d'amusement.

Le philosophe chrétien Fabrice Hadjadj dit que le projet de ce courant idéologique de créer une nouvelle condition humaine «libérée» de la mort, de la vieillesse, de la maladie et aussi du fardeau de la grossesse, pose de gros problèmes car «ce qui jusqu'à était la marque de la finitude de l'homme est considéré aujourd'hui comme une anomalie». **Or, vouloir nier la finitude de l'homme, n'est-ce pas vouloir en faire un dieu ?** La question est donc bien, sur le plan éthique, de savoir «où poser les limites afin de ne pas toucher à ce qui fait l'humanité.»

Le transhumanisme, insiste-t-il, vise à changer la nature même de l'homme et va au-delà du désir d'améliorer la condition humaine, ce qui est, en soi, noble. On l'aura compris, ce courant transhumaniste avec la recherche d'immortalité qui le sous-tend, est bien sûr le fait de chercheurs qui ne croient pas en une vie après la mort et qui n'ont aucune espérance en un au-delà meilleur.

HISTORIQUE

Le mot « transhumanisme » est apparu peu après la fin de la seconde guerre mondiale, en 1957, et serait dû au premier directeur de l'UNESCO, Julian Huxley, malheureusement connu pour ses idées eugénistes (c'est le frère d'Aldous Huxley, le célèbre écrivain de science-fiction à qui l'on doit « Le meilleur des mondes »).

Quant à la définition actuelle du transhumanisme, il faudra attendre la fin des années 1980 pour que d'autres la donnent : à savoir un mouvement visant à améliorer l'Homme grâce aux progrès techniques et

scientifiques. Cela, on le doit à des scientifiques et des philosophes comme le suédois Nick Bostrom, le britannique David Pearce et surtout le britannique Max More qui, en 1910, a publié « Principles of Extropy » (« Principes de l'Extropie »). Dans cet ouvrage, il écrit « Le transhumanisme est une classe de philosophie ayant pour but de nous guider vers une condition posthumaine » et il précise que les transhumanistes prédisent que les hommes pourraient être capables de se transformer en êtres dotés de capacités telles qu'ils mériteraient l'étiquette de « posthumains » !

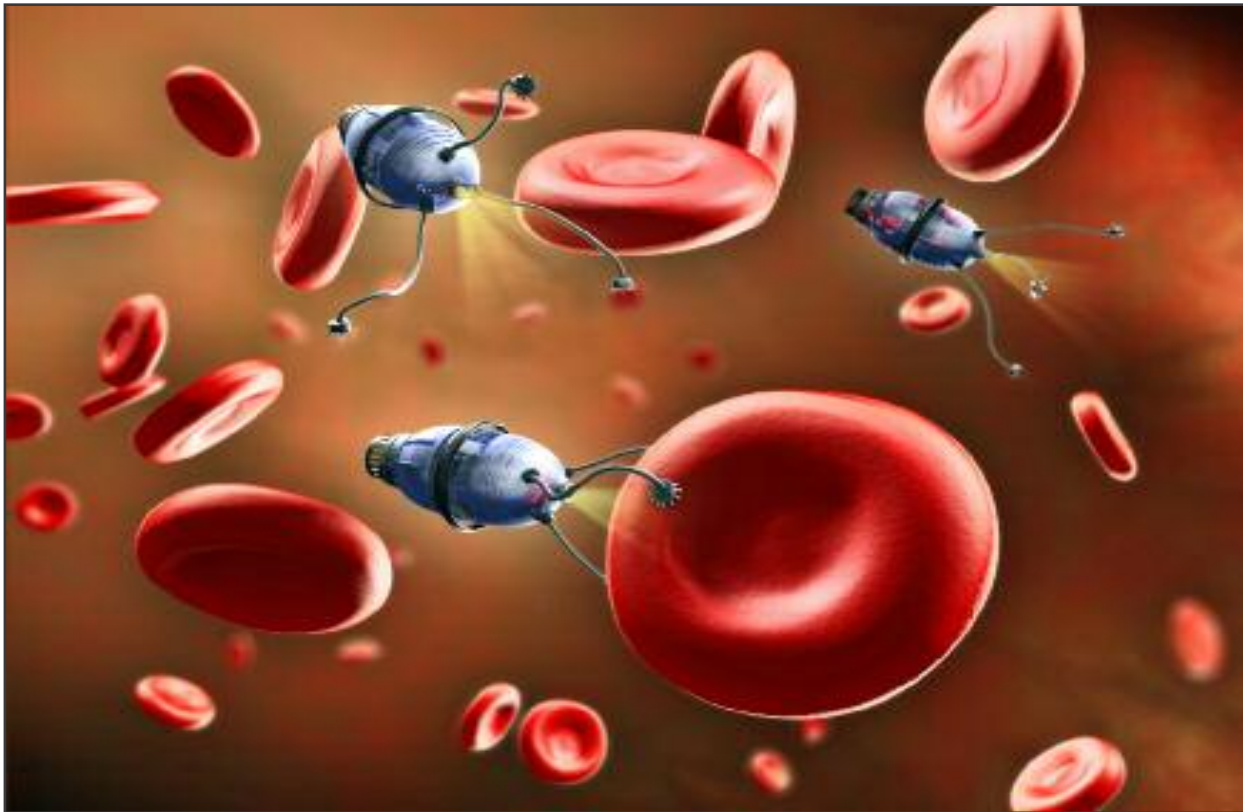
MOYENS SCIENTIFIQUES

Le transhumanisme qui recouvre une double réalité, (technique et philosophique), n'a pu voir le jour que grâce à la convergence de plusieurs technologies qui ont connu un essor très rapide (en à peine une ou deux décennies) et qui ont bouleversé les technologies par leur caractère novateur et la rapidité de leur expansion... d'autant plus que les progrès dans l'un des quatre domaines dont nous allons parler, ont permis des avancées dans les trois autres domaines. (D'où ce terme de « grande convergence » couramment utilisé par les partisans du transhumanisme)

Ces technosciences, au nombre de quatre, sont regroupées sous le terme de « NBIC ». Elles comprennent :

N - Nanotechnologies, c'est-à-dire la maîtrise de l'infiniment petit, la miniaturisation à l'extrême qui permettent de travailler maintenant à l'échelle moléculaire. (Le nanomètre vaut 1millionième de millimètre ; ou 1 milliardième de mètre = 10 puissance moins 9 mètre)
Les ingénieurs et les techniciens des nanosciences manipulent donc la matière minérale au niveau de l'atome et la matière vivante au niveau des gènes !

B- Biotechnologies, en particulier dans le domaine de la Génétique, avec les recherches sur les cellules souches, le clonage, le séquençage de l'ADN et toutes sortes de manipulations génétiques. Le Dr Xerri dit que les progrès de la biologie moléculaire nous obligent à « reconsidérer



la notion de personne, la limite entre la vie et la mort et des concepts comme celui de la frontière entre l'inerte et le vivant ».

I - Informatique dont chacun connaît les progrès fulgurants depuis quelques années : on estime qu'actuellement la puissance des ordinateurs double tous les 18 mois !

Grâce à ces progrès dans le domaine du numérique, le transhumanisme a des ambitions sans bornes dont certaines peuvent nous donner le vertige ...

Citons par exemple trois de ces ambitions :

- l'implantation des microprocesseurs dans le cerveau humain pour en augmenter les performances,
- ou inversement le transfert du contenu du cerveau humain vers des robots,
- ou encore celle de la création d'une intelligence artificielle dont le transhumanisme nous prédit qu'elle « dépassera » les capacités du cerveau humain dès que sera atteint le point dit de « singularité », ce qui devrait être possible aux alentours de 2050 ! [Nous en reparlerons...]

C- Cerveau et sciences Cognitives, avec, par exemple, la découverte de l'action de certaines molécules sur nos états émotionnels (Prozac, Ritaline et autres)... ou encore la lo-

calisation précise de certaines zones cérébrales qu'il suffirait de stimuler pour changer notre humeur, voire certaines de nos opinions philosophiques ou religieuses !

Comme nous l'avons dit, **ces quatre technologies ont progressé très rapidement**, les découvertes dans une de ces branches favorisant les découvertes dans une autre : ce qu'on découvre dans un domaine, sert aux recherches dans un autre.

Cette synergie décuple les puissances de la recherche et permet des avancées spectaculaires.

Par exemple : les progrès en matière d'informatique ou de miniaturisation ont permis des avancées considérables en biologie et la mise au point de nanovecteurs (on parle de nanorobots - photo) c'est-à-dire de produits pharmaceutiques microscopiques, qui permettent d'acheminer les médicaments jusqu'à la zone à traiter avec donc une action mieux ciblée. Le problème est que ces magnifiques progrès scientifiques ne sont malheureusement pas encore parfaitement maîtrisés et qu'on ne peut, par exemple, exclure l'éventualité que les nanorobots ne se contentent pas de véhiculer le médicament jusqu'à la cellule cible, mais qu'ils aillent jusqu'à pénétrer dans le cytoplasme de cette cellule, alors que leur toxicité n'est pas connue !

MOYENS FINANCIERS

Le lobby transhumaniste est particulièrement puissant sur les rivages du Pacifique : de la Californie à la Chine et à la Corée du Sud, soit - et ce n'est pas un hasard ! - à proximité des industries NBIC, qui deviennent le cœur de l'économie mondiale.

Derrière ce mouvement transhumaniste, on retrouve des organismes ou des sociétés aux pouvoirs financiers colossaux qui dépassent souvent ceux de bien des Etats. On peut citer, pour ce qui concerne les USA: Le Pentagone et l'armée américaine ! La NASA et l'industrie de la recherche spatiale! Et surtout ces 4 organismes regroupés sous l'acronyme GAFA, à savoir Google, Apple, Facebook et Amazone...auxquels on ajoute parfois Microsoft.

Depuis quelques années, Google occupe une place prépondérante et est devenu le principal sponsor du mouvement transhumaniste,

Google est déjà une entreprise d'une richesse et d'une puissance hors du commun qui en font la société la plus chère du monde (!). Google possède le moteur de recherche qui est certainement le plus utilisé au monde. Cette société a également cartographié pratiquement toute la planète avec Googlemaps et possède le site leader du stockage vidéo avec Youtube. Et on pourrait citer encore la mise au point de la Google-car... mais il manquerait certainement, dans cette énumération, d'autres facettes de ce géant de l'informatique !

Mais signalons également un élément moins connu : Google a également fondé en septembre 2013 l'entreprise Calico (California Life Company) avec comme défi la lutte contre le vieillissement et les maladies, associée au projet (tenez-vous bien !) de «**Tuer la mort** » !!

PROBLÈMES PRATIQUES LIÉS AU TRANSHUMANISME

Arrivés à ce stade de leur lecture, beaucoup de lecteurs se demandent peut-être si tout cela est vraiment bien sérieux... et réalisable.

Il est effectivement temps de nous livrer à une **critique « pragmatique »** du transhu-

manisme, concernant ses objectifs et leur faisabilité !

Notons, d'ores et déjà, que nous aborderons plus tard une critique « morale » des principes du transhumanisme, avec tout un cortège d'interrogations d'ordre philosophique, éthique et même spirituel, à laquelle nous consacrerons toute la deuxième partie de cet exposé.

Commençons donc par nous pencher sur la « critique pragmatique », et pour ce faire, voyons quelques échantillons de ce qu'on sait faire aujourd'hui, de ce qu'on pense pouvoir faire assez rapidement (d'ici quelques années) et de ce que certains transhumanistes espèrent pouvoir faire dans un proche avenir (d'ici quelques dizaines d'années).

Mais, soyons clairs d'emblée : les lunettes, les pacemakers et les prothèses n'appartiennent pas au domaine du transhumanisme car ils ne prétendent pas changer la nature de l'homme. Ils appartiennent tout simplement au domaine du progrès technique !

A) Ce que l'on sait faire aujourd'hui

- Chacun a entendu parler des magnifiques progrès (qu'on peut applaudir !) de la médecine et de la chirurgie, des greffes d'organe, des prothèses de plus en plus sophistiquées, parfois obtenues avec des imprimantes 3D, ou encore de certains médicaments novateurs. On pourrait par exemple citer le patch « Biostamp », flexible et connecté, qui relève en temps réel certaines données comme la pression sanguine, la glycémie ou le taux de cholestérol. On dispose maintenant de lentilles de contact destinées aux diabétiques, capables de mesurer le taux de glucose dans les larmes.

- En revanche, plus inquiétantes toutes ces avancées techniques (qu'on nous présente souvent comme des « progrès » alors qu'il s'agit bien souvent de « régressions » sur le plan éthique !) qui ont été faites en matière de recherche sur l'embryon. C'est ainsi qu'au Mexique et en Ukraine, sont nés récemment des bébés ayant 3 parents biologiques ; ils ont été obtenus en faisant féconder (in vitro), par un spermatozoïde classique, un ovocyte dont le noyau provenait de la mère naturelle et le cytoplasme d'une autre femme.



- Toujours dans le domaine technico-chirurgical, le cas du champion sud-africain Oscar Pistorius est bien connu du grand public : amputé des deux jambes, porteur d'une double prothèse en fibre de carbone, il fut admis aux jeux Olympiques de Londres 2012 et parvint même à se qualifier pour la demi-finale.

- Dans un autre domaine, la science actuelle permet la réalisation de « cryonie », c'est-à-dire la congélation de cadavres, interdite en Europe mais permise aux USA.

- Quant à la recherche sur les robots, elle a fait des progrès considérables, surtout en Corée du Sud et au Japon. Certains font le ménage, servent le thé, jouent aux échecs, parlent plusieurs langues, remplacent les institutrices dans certaines écoles, ou assistent des personnes handicapées.

B) Ce que la médecine saura faire demain (dans quelques années)

- Produire des organes artificiels (évitant le recours à des donneurs) : de la peau, du sang, du tissu pancréatique ... mais aussi régénérer de plus en plus d'organes, grâce à

l'avancée des travaux sur les cellules souche « induites » (c'est-à-dire qui ne sont pas d'origine embryonnaire) qui ont été mises au point, en 2007 par le chercheur japonais Yamanaka, (ce qui lui a valu le prix Nobel de médecine en 2012).

Leur utilisation ouvre un nouvel espoir pour les malades atteints de Sclérose en plaques ou de la maladie de Parkinson, mais aussi d'autres pathologies.

- Cartographier facilement son ADN (photo) à un prix modique. Là, il y a de quoi s'inquiéter. Actuellement, depuis 2014, il existe des équipements capables de décrypter le génome complet d'une personne pour 1 000 dollars, prix qui devrait rapidement baisser à quelques centaines d'euros.

Un tel séquençage pourrait permettre à chacun de connaître les maladies dont il est potentiellement porteur : c'est ce que certains appellent la « médecine prédictive » ... avec toutes les inconnues qu'elle comporte et toutes les angoisses qu'elle est susceptible de générer !

- Modifier une séquence ADN de façon rapide, facile, et à bas coût, grâce à une nou-

velle technique, appelée le «CRISPR-Cas9», ce qui est encore plus problématique sur le plan éthique ! Cette technique permet de «couper» une séquence ADN, d'en extirper certains gènes défectueux et éventuellement de les remplacer par des gènes importés. Il s'agit certes d'une avancée sur le plan scientifique dans le traitement de maladies génétiques rares jusque là incurables... mais cela suscite aussi beaucoup d'inquiétudes. On sait, par exemple, que la Chine développe son «China Brain Project» et que des chercheurs chinois espèrent, grâce à cette fameuse technologie du CRISPR-Cas9, aboutir à l'amélioration du Q.I. de l'ensemble de la population du pays par modification, à un prix modique, de son ADN !!!

C) Ce que certains espèrent pouvoir faire un peu plus tard (dans les 20 ans qui viennent)

- **Dans le domaine médical**, des chercheurs travaillent sur l'augmentation de la capacité de nos sens naturels grâce à des implants, par exemple pour augmenter la vision nocturne ou l'audition des soldats ! [Bien sûr : pas toujours dans des buts très pacifiques !!] ... tandis que d'autres tentent de fabriquer des gamètes artificiels (spermatozoïdes ou ovaires), et que d'autres encore espèrent fabriquer des utérus artificiels en vue d'une « ectogénèse », c'est-à-dire de grossesses hors utérus, ce qui nous amènerait à repenser la procréation (elle serait réservée à des machines, les rapports sexuels n'ayant pour seul but que le plaisir!). L'idée est de parvenir à dissocier la procréation de la sexualité.

Un des projets du courant transhumaniste est de faire que « les femmes seront libérées de la grossesse et de l'accouchement ; les enfants (seront) conçus dans des éprouvettes et développés dans des utérus artificiels et seront, bien sûr, élevés par la société.... D'où l'inutilité de conserver la différence entre les sexes ! » nous dit Franck Damour (un agrégé d'histoire qui a publié plusieurs ouvrages consacrés à des questions religieuses).

- **Dans le domaine de l'informatique**, les choses sont encore plus déroutantes : On ne s'arrêtera que sur quatre ambitions

du transhumanisme, particulièrement caractéristiques des buts de ce mouvement et dont les conséquences sont tout bonnement « vertigineuses », leur espoir est soit d'implanter des microprocesseurs dans le cerveau humain, soit, inversement, de transférer l'esprit humain vers des robots :

- 1 • **Des laboratoires transhumanistes** espèrent aboutir à l'amélioration de la mémoire (et de certains autres potentiels) du cerveau en y implantant un exocortex (une sorte d'extension de mémoire).

2 • La connexion du cerveau au Net :

D'ici 20 ans, aux alentours de 2035, nous prédisent les transhumanistes, des nano-robots, obtenus grâce à la miniaturisation de la technologie, pourront entrer dans notre cerveau (à travers nos vaisseaux capillaires), s'incorporer à notre tissu cérébral et être capables d'interagir avec nos neurones ... puis un jour de les remplacer, le but étant de relier directement le cerveau au cloud, sans avoir besoin de passer par un clavier ! En effet explique Ray Kurzweil (souvent qualifié de « gourou » ou de « pape » du transhumanisme) : « Dès 2035 nous aurons des implants intracérébraux pour nous connecter à Internet plus vite, ce qui permettra à Google de répondre à nos questions avant même que nous les ayons posées ». Il précise que « Google nous connaîtra mieux que notre partenaire sexuel, peut-être mieux que nous nous connaissons nous-mêmes [...] Nous sommes bien, dit-il, dans une volonté de développer l'intelligence artificielle (et) de l'interfacer avec le cerveau humain, afin d'augmenter les capacités de celui-ci ».

3 • La création d'une intelligence artificielle.

Google a recruté les plus grands noms qui travaillent sur la question de l'intelligence artificielle, tels que ce même Ray Kurzweil qui vient d'être nommé ingénieur en chef de la firme et qui est aussi le cofondateur de la Singularity University, qui prône le concept de « singularité technologique », c'est-à-dire l'avènement d'une intelligence artificielle qui dépassera les capacités du cerveau humain. « La singularité (singularity), c'est ce moment qui verra l'intelligence artificielle dépasser celle de l'homme, peut-être dès 2050, ce qui nous



permettra de dépasser les limitations de nos corps et de nos cerveaux. Nous serons alors en mesure de vivre aussi longtemps que nous le voudrons.»

4 • « Le téléchargement de la conscience » : C'est à la fois l'étape suivante et un des buts ultimes du transhumanisme : transférer dans un « cerveau artificiel » l'intelligence, la sensibilité, la conscience et le savoir de l'homme ! Le dit « cerveau » pourrait ensuite être installé sur un robot (ou téléchargé sur des serveurs informatiques) et devenir ainsi « immortel » !

Les transhumanistes, comme nous l'avons dit, nous prédisent que lorsque le point de singularité sera atteint (vers 2050) l'homme n'aura plus que deux choix : soit il se laisse dépasser et asservir par les machines ; soit il branche son cerveau sur une intelligence artificielle afin d'augmenter ses capacités intellectuelles !

Certains transhumanistes n'hésitent pas à affirmer que la vie qui a commencé avec des composés de carbone pourrait tout à fait continuer sur d'autres supports et que l'intelli-

gence n'a pas fondamentalement besoin de l'homme pour exister en soi !

Avec ce «téléchargement de la conscience», ce transfert du contenu du cerveau humain sur un « cerveau artificiel », sur un support informatique, on rejoint l'affirmation de Kurzweil selon laquelle le but du transhumanisme « est de parvenir à la disparition du corps, en remplaçant peu à peu le biologique par du cybernétique » !

D) POUR CLORE CE CHAPITRE SUR LES CRITIQUES « PRAGMATIQUES »,

on pourrait rajouter, concernant ce domaine propre au transhumanisme qu'est la quête de l'immortalité, qu'on voit poindre mille et une autres questions, telles que :

Que faire de tous ces vieux immortels ? Comment les occuper ? Comment les nourrir ? Où les loger ? Le transhumanisme ne risque-t-il pas d'aggraver les problèmes actuels comme la surpopulation ?

La solution serait-elle d'accélérer la conquête spatiale (On a parlé de l'implication de la NASA dans le transhumanisme) ?

Cette dernière interrogation semble nous replonger dans le domaine de la science-fiction. Mais, redisons-le, les tenants du transhumanisme envisagent un monde futuriste où l'humanité aurait réussi à s'étendre non seulement sur des supports actuellement inabordables par l'homme (comme le monde des réseaux), mais également en des lieux qui lui sont actuellement inaccessibles comme le milieu galactique !

Venons-en maintenant à la critique «morale» des principes-mêmes du transhumanisme.

DEUXIEME PARTIE REPONSES CHRETIENNES POSSIBLES FACE AUX DEFIS DU TRANSHUMANISME

Ce chapitre est sans doute le plus important car les recherches transhumanistes s'accompagnent de tout un cortège de problèmes philosophiques, intellectuels, éthiques, politiques et même spirituels qui remettent en cause nos repères traditionnels, depuis la façon naturelle de faire des enfants jusqu'aux limites naturelles de la durée de vie, l'accession à l'immortalité étant un des objectifs de ce mouvement.

En outre, le transhumanisme pose d'autres graves questions éthiques, en particulier celle du risque d'eugénisme avec un tri sélectif des individus qui est d'autant plus à craindre que l'utilisation du séquençage de l'ADN et les manipulations des gènes pour sélectionner (et soi-disant améliorer) les êtres à venir, ont de fortes chances de se répandre rapidement.

Face à tous ces défis, quelle pourrait être une attitude chrétienne conforme à la foi?

Nous allons vous proposer cinq pistes ...
L'idéal serait qu'elles conduisent le lecteur à en imaginer d'autres ...

⊗ 1° Ne pas tout rejeter en bloc

• Il va de soi qu'il n'y a aucune raison de rejeter les progrès de la recherche médicale. Les chrétiens ne sont pas des traditionalistes ringards qui seraient effrayés par les

évolutions scientifiques modernes : ils ont tous (ou presque) un ordinateur et surfent sur le net. Et ils sont contents de pouvoir bénéficier des progrès de la médecine et de la chirurgie !

• Il faut tordre le cou, une bonne fois pour toutes, à l'idée trop souvent propagée par les médias, selon laquelle l'Eglise serait opposée au progrès scientifique ! Rappelons par exemple que l'Académie Pontificale des Sciences, qui compte dans ses rangs plusieurs dizaines de prix Nobel, de toutes nationalités et de toutes religions, remonte déjà à 1936 ; et qu'en 1998 le Pape Jean-Paul II a promulgué son encyclique «Fides et Ratio» où il mettait l'accent sur l'importance de la raison pour accéder, en association à la foi, à la vérité.

⊗ 2° Discerner où se situe la frontière de ce qui est acceptable ou non.

Il semble important de bien garder à l'esprit que ce qui est devenu possible techniquement parlant, ou ce qui est devenu légal juridiquement parlant, n'est pas forcément et automatiquement bon ou souhaitable moralement parlant : Contrairement à une opinion trop souvent répandue, ce n'est pas parce que quelque chose devient possible ou légal, que cela est forcément légitime et bon sur le plan moral.

Posons-nous la question : « Tous les possibles sont-ils souhaitables ? »

En matière médicale, un chrétien ne peut qu'être choqué lorsqu'il entend parler de clonage ; ou de « mères porteuses », ce qui est, en fait, une nouvelle forme d'exploitation du corps de la femme ; ou de recherches visant à créer des êtres mi-homme mi-machine (les cyborgs) ; ou encore de travaux ayant pour but l'up-loading, c'est-à-dire le transfert sur un ordinateur de l'ensemble du contenu cérébral d'un individu, de son intelligence, de sa mémoire et de ses émotions afin d'aboutir à une sorte « d'immortalité numérique » !

Pour un chrétien, il est inacceptable de voir des chercheurs se prendre pour Dieu (photo) en espérant créer une nouvelle sorte d'être humain par des manipulations génétiques douteuses ou des techniques



qui rendront l'homme dépendant totalement des machines.

En 2004 déjà, une déclaration officielle du Vatican [intitulée « Communion et service : la personne humaine créée à l'image de Dieu »] stipulait que « changer l'identité génétique de l'homme en tant que personne humaine par la production d'un être infra-humain est radicalement immoral »,

⊗ **3° Redéfinir les bases de l'anthropologie.** Il s'agit là d'un point central de notre réflexion !

► Posons-nous la question : **Qu'est ce qui fait l'identité de l'Homme ?** Est-ce simplement un animal évolué ? Est-ce une espèce à part, mais dont l'évolution est loin d'être terminée ? Ou l'homme est-il, comme le pensent les chrétiens, un être qui a une place unique dans la mesure où il est le seul qui soit dépositaire de l'Esprit de Dieu ? (Gen 2)

► Demandons-nous aussi : **Qu'est-ce qui fait la dignité de l'Homme ?** Est-ce son intelligence, le niveau de son Q.I., sa force physique, sa force morale, son courage, sa beauté ? Ou bien la dignité de l'homme

provient-elle de ce qu'il est le seul être vivant à avoir été créé à l'image de Dieu ?! (Gen 1) « Faut-il, dit le Dr Xerri, considérer l'humain comme recevant sa vie de Dieu, étant un corps habité par l'Esprit Saint, sauvé par la Grâce et appelé à entrer un jour dans le mystère de la résurrection de la chair ou faut-il le considérer comme un simple paquet de gènes et de cellules ? ... Le corps, dans cette perspective, n'étant rien de plus qu'un simple container à gènes ! »

► On conçoit aisément notre inquiétude quand on entend les propos du philosophe transhumaniste Nick Bostrom qui déclare : «Le transhumanisme est aussi une tentative pour réévaluer la définition de l'être humain comme on la conçoit habituellement [...]

L'humanité entre dans une nouvelle phase de son existence, dans laquelle les humains contrôlent l'évolution (naturelle, de type darwinienne) et arrivent à remplacer les mutations aléatoires par des changements guidés par la raison » ! Autrement dit, un des espoirs du transhumanisme, est de pouvoir supprimer le hasard, ou du moins, d'en atténuer au maximum les effets.

► Comme le dit aussi le Dr. Xerri, au sujet du courant transhumaniste : l'idée de départ, est le constat que l'homme est une espèce « mal finie », que la nature humaine est ratée puisque nous tombons malades, vieillissons et mourons... et qu'il faut donc transformer cette humanité ! (Vu par un croyant, cela sous-entend que le Créateur s'est trompé et doit revoir sa copie !)

► Tout cela nous conduit à nous demander quelle est, pour les transhumanistes, la place du corps.

- Le transhumanisme a, en fait, une vision simpliste de l'homme, dans une dualité radicale entre corps et esprit :

Le corps serait mauvais, corrompu et décomposable, il retiendrait l'esprit et l'empêcherait d'être immortel. Il y a donc là un vrai mépris du corps qui nous ralentirait et finirait par se décomposer. .. il s'agirait de devenir immortels par remplacement permanent des éléments défaillants.

- Or cette idée de vouloir télécharger une personnalité dans un substrat non biologique peut être perçue comme un dénigrement du corps humain caractéristique de la croyance gnostique des premiers siècles!!

C'est pourquoi l'écrivain Jean-Claude Guillebaud qui voit dans le projet transhumaniste un rejet évident, pour ne pas dire une haine, de la chair et du corps, n'hésite pas à écrire: « Le corps est présenté comme une vieillerie encombrante, symbole de finitude, de fragilité et de mort. La pensée transhumaniste renoue très curieusement avec le rigorisme de la Gnose des premiers siècles que les Pères de l'Eglise avaient combattu.»

- **Le problème avec le transhumanisme, c'est qu'en même temps : il méprise le corps et il nie l'existence de l'âme !**

- En outre, pour les philosophes, chrétiens ou non, cette mésestime du corps rappelle le vieux principe du « soma sema » de Platon selon lequel l'esprit était enfermé dans un corps (soma) qui constituait un véritable tombeau (sema) dont il fallait sortir, dont il fallait se débarrasser pour que l'esprit puisse s'épanouir.

- Pour les chrétiens, cette question revêt une importance capitale.

En effet, **selon la vision chrétienne de l'anthropologie, l'être humain est constitué de trois composantes : son corps, son âme et son esprit.** Saint Paul, dans sa première lettre aux Thessaloniens, emploie les mots *soma*, *psuchè* et *pneuma*. (1 Thes 5,23).

Ces trois parties de l'être humain ont chacune leur propre valeur et aucune d'entre elles ne doit être négligée et, a fortiori, méprisée. Comme le rappelle à juste titre le Père Verlinde dans *La fabrique du post-humain* : « Nous ne sommes pas de purs esprits utilisant un corps mais des esprits incarnés ! ... Par rapport aux purs esprits angéliques, le propre de l'homme n'est pas son intelligence, mais son corps ».

Face aux transhumanistes, les chrétiens, au contraire, accordent donc une grande importance au corps qui doit être respecté, entretenu et soigné.

Ils placent leur espérance dans la « résurrection de la chair » c'est-à-dire de l'âme et du corps, même si celui-ci sera sans doute bien différent de ce qu'il est actuellement.

En outre, les chrétiens confessent que Dieu s'est fait homme, s'est incarné, a pris chair. Ce qui explique que le même Jean Claude Guillebaud nous délivre aussi un message encourageant lorsqu'il dit : « Les chrétiens sont dépositaires de l'incarnation [...] Un jour viendra où le christianisme sera le premier défenseur du corps, contre la tentation du « tout immatériel ».

Le Dr Xerri écrit à ce propos : « La question de la transformation humaine est éminemment chrétienne. C'est bien Saint Paul qui parle de « revêtir l'homme nouveau » ! Mais dans la perspective chrétienne, l'agent de transformation c'est l'Esprit Saint (que j'accueille par ma liberté profonde)... Ce qui n'est pas le cas lorsque l'on m'impose une technologie [...]

Depuis la Genèse, l'humanité est appelée à une transformation : devenir à la ressemblance de Dieu. Mais cette transformation doit s'effectuer par la Grâce, et non par la technologie ». Le philosophe Fabrice Had-



jadj a été jusqu'à dire, de façon un peu provocante, que le transhumanisme est une idée chrétienne qui est devenue folle !

Le Dr Xerri nous fait aussi remarquer que le transhumanisme « est le symptôme d'un certain pessimisme, d'une désespérance actuelle sur le sens de la nature humaine. Si le progrès médical qui fait partie de cette philosophie est une bonne chose, le transhumanisme est une spiritualité matérialiste qui ne reconnaît pas l'existence de l'âme au sens chrétien du terme. Leurs penseurs ambitionnent de repousser nos limites biologiques. Ils parlent d'« immortalité numérique » : l'on pourrait transférer les données d'un cerveau dans une machine (on en sera bientôt capable) et pourquoi pas, les transférer à une autre personne ! ».

Finalement, un chrétien ne peut pas ne pas se demander : Qu'est-ce qui est le plus im-

portant ? **Devenir « post » humain ou devenir « plus » humain ?**

• 4° Redéfinir ce qu'est le bonheur (et les moyens d'y parvenir)

• De tous temps, tous les hommes ont été en quête de bonheur. Mais qu'est-ce que le bonheur ?

L'homme moderne semble être incapable d'en donner une définition correcte.

Le monde actuel, peut-être traumatisé depuis Auschwitz et les goulags, semble avoir relégué le mot « bonheur » au rang des utopies. Et le transhumanisme préfère le remplacer par celui de « félicité perpétuelle » (Paradise engineering).

Or, le bonheur, le vrai, est bien autre chose qu'une « félicité perpétuelle » ou un « bien-être » permanent.

• L'esprit du monde, distillé par les médias

contemporains, ne nous aide pas à comprendre cela ! Il **confond bonheur et bien-être** et nous propose de multiples recettes dites de « bien-être » avec tout un tas de techniques, plus ou moins fiables, de « développement personnel » !

Notons, à ce sujet, qu'on retrouve beaucoup de bonnes choses dans ce que proposent toutes ces techniques de développement personnel, mais que bien souvent elles mettent en avant, (et avec insistance !) le fait que l'homme possède au fond de lui tout ce qu'il faut pour faire son bonheur ... avec en filigrane cette idée qu'il n'a pas besoin de recourir à Dieu pour y parvenir.

Pour le dire avec un langage chrétien : les promoteurs de toutes ces méthodes de développement personnel prétendent souvent que l'homme peut faire son bonheur tout seul et n'a pas besoin d'un Sauveur qui lui apporterait le Salut !

Or, pour un chrétien, faire son bonheur tout seul, sans passer par Celui qui est la Source de l'amour, ne serait-ce pas succomber à la même tentation qu'Adam et Eve lorsqu'ils ont basculé dans le « péché originel » ?

● **Le transhumanisme espère donc pouvoir apporter la « félicité perpétuelle »** en supprimant toute fragilité humaine, ce qu'il prétend être capable de faire ! C'est une idée a priori très séduisante ! (C'est « la beauté du diable » diront certains !).

Mais... vouloir gommer toute fragilité chez l'homme, n'est-ce pas l'amputer d'une part de lui-même ? Si l'homme perd son statut de fragile « roseau pensant » (comme disait Blaise Pascal) pour devenir un « robot pensant » sera-t-il toujours un homme ?

Récemment, en 2014, le Docteur Marie-Jo Thiel, professeure d'éthique à l'université de Strasbourg, faisait cette mise en garde : « In fine, le transhumanisme vise à occulter la vulnérabilité et la fragilité naturelle de l'homme. En faisant de l'homme un robot, il en fera un « être » dépourvu d'une partie de ce qui fait l'homme depuis la nuit des temps, à savoir l'aptitude à éprouver des sentiments, de l'émotion. »

► En outre, comme le fait remarquer le Pro-

fesseur au Collège de France, Xavier Le Pichon, supprimer la fragilité humaine, c'est supprimer la première caractéristique d'adaptation de l'homme au changement. Ce serait donc, dit le Père Verlinde, amputer l'homme d'une partie de lui-même, lui faire un cadeau empoisonné en lui supprimant « ses chances d'auto-dépassement et par le fait même d'accomplissement ».

Yves Caseau, de l'Académie Catholique de France, écrivait sur Aleteia: « C'est souvent la prise de conscience de son propre manque qui amène l'homme vers son Créateur, son épouse ou ses amis. Le priver de cette prise de conscience c'est le priver de la vie. La faiblesse et le manque en nous, sont un moteur ! »

Les chrétiens n'hésitent pas à affirmer que leurs points de faiblesse sont bien souvent des portes ouvertes sur la communication avec les autres et avec Dieu.

► En outre **il existe un réel danger : celui de confondre «supprimer les fragilités» et «supprimer les personnes fragiles» !** (Et nous voyons bien là le danger de l'eugénisme !)

► Notons aussi que, pour que l'homme puisse atteindre la « félicité perpétuelle », le transhumanisme souhaite pouvoir le débarasser de sa sensibilité émotive.

Une des pistes serait d'envoyer des nanorobots stimuler des zones cérébrales précises afin de créer une sensation de bien-être ! Cela permettrait également de comprendre les motivations, les intentions, les désirs et les croyances ... et au besoin de les reprogrammer.

► Autre problème : on voit bien que, dans cette obsession du transhumanisme à vouloir supprimer la fragilité humaine, cela pousse à l'individualisme et à ne pas s'encombrer de l'avis des autres ! Pour les partisans du transhumanisme, un citoyen est un être autonome qui n'appartient à personne d'autre qu'à lui-même, et qui décide seul des modifications qu'il souhaite apporter à son cerveau, à son ADN ou à son corps au fil des avancées de la science.

● En outre, comme nous l'avons dit, le mouvement transhumaniste aimerait bien gom-



mer chez l'homme sa fragilité et sa sensibilité émotive. Mais, ce faisant, il risque de lui enlever le désir (et le besoin) d'aller à la rencontre de l'autre.

Or, l'homme est, par essence, un être « relationnel » : Le psychanalyste Boris Cyrulnik dit que « nos cerveaux sont fondamentalement bâtis pour être reliés à d'autres cerveaux... Un cerveau seul, même sain, ne fonctionne pas : il lui faut au moins un autre cerveau pour fonctionner... »

- N'oublions pas, comme le rappelait, en 2015, le Pr Jean François Mattéi que « le bonheur c'est le lien à l'autre. Un enfant heureux est un enfant qu'on aime pour lui-même et pas pour la performance qu'il représente... »

- Il serait absurde de concevoir le bonheur comme pure maximisation de nos expériences individuelles ! Malheureusement c'est ce que semble penser Larry Page, fondateur et PDG de Google, qui a donné en 2010 sa définition du bonheur qui est l'opposé du «vrai» bonheur conçu comme relation d'amour ! Pour lui, ce qui importe c'est «de maximiser les expériences que l'on a quand on est sur terre» !!!

- Alors, finalement, **où trouver le bonheur?**

- Si le bonheur n'est pas à confondre avec le bien-être, il ne se trouve pas dans l'accumulation des plaisirs ou des richesses qui ne sont que des compensations du domaine de l'avoir et qui ne pourront jamais être un remède au mal-être de l'homme.

Saint Paul le disait déjà, à sa façon, lorsqu'il écrivait aux Romains : « Le Royaume de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice (c'est-à-dire ajustement à Dieu), paix et joie dans l'Esprit Saint » - Rom 14.17

- Le bonheur trouve sa source dans la satisfaction des désirs d'amour qui nous habitent: désir d'être aimés et d'aimer !

Pour les chrétiens, c'est presque une évidence, car nous avons été créés « à l'image et à la ressemblance » de Dieu et que Dieu est AMOUR (1 Jn 4,8).

- Les chrétiens disposent d'un guide où ils peuvent trouver des pistes sûres pour accéder au bonheur : la Bible et tout particulièrement le discours «des Béatitudes» de Jésus. Là, le Christ nous parle non pas de plaisir ni même de bien-être, mais bel et bien de « bonheur ». Il nous explique qu'il est pour ceux qui ont un cœur de pauvre, qui sont artisans de paix ou qui arrivent à faire miséri-

corde. Bien sûr ces propositions de Jésus sont infiniment plus exigeantes que tout ce que nous fait miroiter le monde ! Elles demandent un effort et leur effet n'est pas toujours immédiat ! Mais au bout du compte, le résultat final ne se compare même pas !

• On peut résumer tout ce qui vient d'être dit en affirmant que le bonheur est bien autre chose qu'un simple bien-être ; qu'il ne se trouve pas dans l'accumulation des plaisirs ou des richesses ; mais qu'il réside dans la **satisfaction de notre désir d'aimer et d'être aimé, ce que seul Dieu peut faire**, à condition toutefois que nous acceptions de collaborer avec Lui, en particulier en vivant « l'esprit des Béatitudes ».

Face aux propositions des tranhumanistes, il est sans doute de notre devoir de « disciples-missionnaires » (pour reprendre l'expression du Pape François) de rappeler cette vérité à l'humanité tout entière.

⊕ 5° Redonner de l'espérance

Il est important que les chrétiens apprennent à proposer aux hommes d'aujourd'hui une réelle espérance !

Le transhumanisme propose à l'homme de devenir immortel ! Mais de quelle immortalité s'agit-il ?... Et par quels moyens ? D'une « immortalité virtuelle » en transférant le contenu de son cerveau sur un ordinateur ? En outre, le transhumanisme (par définition athée !) ne voit d'autre sens à la vie humaine que sa prolongation aussi longue que possible ; mais en voulant supprimer la mort, il cherche en fait à effacer une des seules certitudes que l'homme avait de façon formelle !

► Cette idée de supprimer la mort est loin de séduire beaucoup d'intellectuels, philosophes ou psychanalystes, croyants ou pas. Pour eux, une vie sans la mort n'est plus la vie !

Voici ce qu'en disent deux d'entre eux :
- L'orthodoxe Bertrand Vergely. « Vouloir ainsi supprimer la mort est en réalité suicidaire ». Le protestant Kierkegaard « L'immortalité mène au désespoir ».

Quant au psychanalyste Jacques Lacan, il déclarait, lors d'une conférence à Louvain en 1972 : « L'absence de contraintes est source de dépression et de désarroi ». On

peut donc se demander s'il est vraiment souhaitable de supprimer toutes les contraintes qui pèsent sur l'homme d'aujourd'hui, y compris cette ultime contrainte qu'est la mort.

► **Si le Christianisme parle de l'immortalité de l'âme, il ne prétend pas que l'homme est immortel : l'homme est éternel (mais non pas immortel !)** :

A partir du moment où il a été créé (par Dieu, et grâce aux processus naturels de la fécondation biologique), l'homme est, en fait, entré dans la vie éternelle. Dès le moment où il n'était que quelques cellules dans le ventre de sa mère, il est entré dans la vie éternelle qui se déroulera pour chaque individu en trois phases : la vie intra-utérine ; la vie post-natale, sur cette terre ; et la vie post-mortem dans l'au-delà.

L'espérance chrétienne est en effet, qu'une fois traversé le voile de la mort, notre âme continuera à vivre (sur un mode différent que celui que nous connaissons actuellement) et même qu'un jour notre corps ressuscitera (là encore avec un aspect et des fonctions qui seront différents de ce que nous connaissons actuellement).

Pour la foi chrétienne, seul le passage par la mort ouvre à la vie éternelle et à la résurrection des corps. La recherche de l'immortalité ne fait donc pas partie de ce qu'elle propose !

Le théologien et prieur de l'abbaye de Mondaye, François-Marie Humann résume bien la pensée chrétienne à ce sujet : « Tout ce qu'il y a de positif dans notre condition corporelle et sexuée ... est appelé à être transformé mais non pas détruit, dans le monde à venir [...] Si notre corps éprouve en ce monde, la souffrance et la mort, il est appelé non pas à disparaître, mais à devenir immortel et bienheureux dans la contemplation de Dieu. »

Une question demeure : **Pour nous Chrétiens, comment transmettre cette espérance ?** En inculquant des dogmes ? Ou plutôt en ayant, dans notre vie quotidienne une attitude positive, optimiste, confiante, sans peur, généreuse ... qui nous permettra de ne pas sombrer dans le pessimisme ambiant ! En évitant toute prise de position qui ferait de nous des complices des prophètes de malheur !



EN GUISE DE CONCLUSION on pourrait aussi citer une fois de plus le Dr Jean-Guilhem Xerri : « L'urgence pour les Chrétiens et tous les hommes de bonne volonté n'est-elle pas d'accompagner l'homme vers ce qu'il est un être de chair et d'âme, ouvert à l'expérience intérieure, confronté à l'énigme d'avoir à souffrir et à mourir, cherchant un sens à son histoire, fondamentalement fragile ? [...]Ce qui donne valeur à sa fragilité ontologique, ce ne sont pas ses limites, mais la place qu'elles laissent pour aimer ».

Beaucoup de Chrétiens adhéreront certainement aux paroles de Tugdual Derville, initiateur du courant « Écologie humaine » lorsqu'il écrit : « Le transhumanisme entend forger un homme nouveau, prétendument « libéré » de ses repères naturels, mais qui sera en réalité

voué à devenir un objet de manipulations [...] La réponse salutaire, dit-il, c'est de revenir au réel, à l'homme tel qu'il est, un « roseau pensant » disait Pascal, un être « fragile, sexué, corps et âme » [...] Cela s'appelle « l'écologie humaine » (qui) vise principalement la défense et la promotion des « trois piliers fondateurs » de chaque être humain :

- 1 - sa gestation dans le ventre maternel (pas dans celui d'une « porteuse » ni dans un utérus artificiel !),
- 2 - sa famille, un papa, une maman
- 3 - son identité sexuelle (que conteste la théorie du genre).

Roger Gaud

Pour aller plus loin vous pouvez contacter l'auteur par mail : gaud777@orange.fr

**La Bonne
Nouvelle**

ÉVANGÉLISER C'EST DIFFUSER !



Témoignage de Jacques :
**Un ami a lu la Bonne Nouvelle
et depuis il s'est converti !**



SOYEZ BÉNÉDICTIONS !

Commandez et diffusez
cette revue

Prix : 3,00€ l'unité

10 revues : 20€

Port gratuit en France Métropolitaine

OUI, je désire recevoir revue(s)

**La Bonne Nouvelle
LE TRANSHUMANISME**

Mes coordonnées

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....

Recopiez ou retournez ce bulletin à :
La Bonne Nouvelle - 8 rue Roger Levy
47180 Sainte Bazeille (France)

Informations et commandes par téléphone
au 05.53.20.99.86

Ma participation : _____
Chèque à l'ordre de La Bonne Nouvelle

“COMMANDEZ ET DIFFUSEZ L'ESPÉRANCE !”

Votre entourage a besoin de recevoir de l'Espérance !



NOUVEAU !



Donnez de l'espérance !

**Cochez et commandez 10 revues
VOUS POUVEZ PANACHER !**

Collection La Bonne Nouvelle

- Enquête sur le linceul de Turin
- Vivre sa souffrance avec Jésus
- Notre coeur n'était-il pas brûlant ?
- L'Evangile de saint Luc à stabiloter
- Annoncer le Christ aux musulmans
- Histoires vraies !
- La Franc-Maçonnerie
- Les psaumes, des escaliers vers le Ciel !
- Le transhumanisme

Collection Voici ta Mère !

- S'occuper des enfants non-nés
- Les plus beaux miracles de Marie
- Notre Dame qui défait les noeuds
- Mère Teresa de Calcutta
- Tous éternels !
- Comment vivre dans la volonté de Dieu
- France, qu'as-tu fait de ton baptême ?
- Prières à saint Joseph
- Fatima: 100 ans et une actualité brûlante
- Cap sur le Paradis !

Revue: 3€ l'unité ou

10 REVUES AU CHOIX ~~30€~~ 20€

+ Port gratuit en France Métropolitaine

OUI, je désire recevoir.....revue(s)

ÉCRIVEZ VOTRE COMMANDE CI-DESSUS

Mes coordonnées

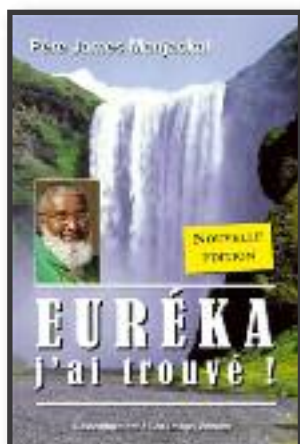
Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Recopiez ou retournez ce bulletin à :
La Bonne Nouvelle - 8 rue Roger Levy
47180 Sainte Bazeille (France)

**PLUS FACILE ET PLUS RAPIDE, COMMANDEZ
PAR TÉLÉPHONE AU 05.53.20.99.86**

Ma participation : _____
Chèque à l'ordre de La Bonne Nouvelle

EDITIONS RASSEMBLEMENT A SON IMAGE



EUREKA père James Manjackal

Le père James Manjackal nous livre sa propre expérience du renouveau dans l'Esprit. Il relate des témoignages sur l'action concrète de l'Esprit-Saint dans de nombreux cas de guérisons (physiques, morales, spirituelles)

Un livre stupéfiant sur l'action de Jésus !
14 x 21 cm, 286 pages : 20€



JEUNES HÉROS DE LA FOI par Jean Mathiot

Dans ce livre, l'auteur nous fait découvrir des enfants et adolescents qui ont mené une vie ordinaire mais de façon extraordinaire. Ils sont de véritables modèles de sainteté, souvent déjà distingués par l'Église

Tome 1 ou 2
14 x 21 cm, 235 pages, chaque tome 15€



JE SUIS UN CONVERTI par Jean Mathiot

40 témoignages de conversions au catholicisme. Pour chaque histoire : ce qui s'est passé, ce qu'il a fait, ce qu'il a dit... De saint Augustin à saint François, du juif au musulman, du savant au plus simple.

Tome 1 ou 2
14 x 21 cm, 235 pages, chaque tome 15€

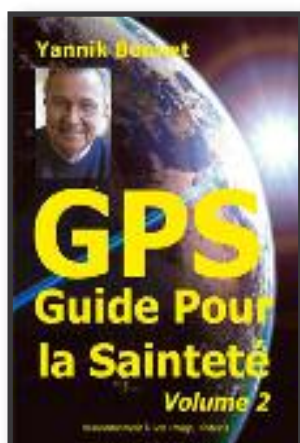


HISTOIRE D'UNE ÂME

par sainte
Thérèse de
l'Enfant Jésus

Manuscrits autobiographiques de sainte Thérèse qui révèlent sa confiance et son amour envers Dieu. La «petite voie».

14 x 21 cm, 290 pages, 16.50€



GPS, guide pour la sainteté par le père Yannik Bonnet

Voilà quelques perles de précieux conseils, pour tous les âges, transmis par le Père Yannik Bonnet, sous forme de questions - réponses.

Tome 1 ou 2
14 x 21 cm, 120 pages, chaque tome 15€



CE QUE NOUS AVONS REÇU À LOURDES par Henri Berger

Préface du Père André Cabes, recteur du Sanctuaire de Lourdes. Un recueil passionnant d'histoires où Lourdes est au coeur de l'homme..

14 x 21 cm, 323 pages, chaque tome 19,50€

Disponibles dans votre librairie ou commandes sur papier libre à :
La Bonne Nouvelle - 8 rue Roger Lévy - 47180 Sainte Bazeille (France)
Informations ou commandes par téléphone au 05.53.20.99.86 ou sur www.labonnenouvelle.fr

La Bonne Nouvelle



LIVRETS PRIÈRE

- Neuvaine au Précieux Sang de Jésus
- Votre messe ne sera plus jamais la même !
- Prions pour nos prêtres
- Sainte Hildegarde
- 31 prières à Notre Dame
- Prier avec les Archanges
- Un an avec Notre Dame
- Mon cher Ange Gardien
- Les miracles du Rosaire
- Le poids des mots
- Recevez ma Miséricorde !
- Victoire par le chapelet !
- Le chapelet de libération
- Prier avec sainte Rita
- Sacré-Coeur de Jésus, sauvez-nous !
- S'occuper des enfants partis trop tôt
- Chemin de croix et de guérison
- Consécration au Saint-Esprit
- Neuvaine pour guérir des blessures de l'enfance
- Pourquoi et comment pardonner ?
- Le chapelet pour guérir de la peur
- Neuvaines pour tous
- **Prier pour nos enfants**
- **Démonstration de l'existence de Dieu**
- Itapiranga

**Livret 4.50€
l'unité
ou
10 livrets
au choix
pour 35€**

NOUVEAU !



LA CONFESSION Léon Morin, prêtre Le nouveau film

Avec Romain Duris et Marine Vatch
Le DVD : 18,90€

PORTE-CLÉS BIBLES

Emportez partout
avec vous la Bible
et témoignez

Mini ouvrage de
200 pages avec
des textes bibli-
ques petits mais li-
sibles !

Prix : 2€



LA CROIX DU PARDON

La croix source d'in-
dulgences.

Couleur bronze ou ar-
gent 17€.

Argent massif 48€

Plaqué or 38€.

Avec explications.



HUILE DE SAINT JOSEPH

Spéciale pour la
prière pour les
malades

Prix : 5.00€



9 MOIS POUR RENAÎTRE ! Consécration à Dieu par Marie

**Jésus est clair : il
nous faut renaître.**

Un chemin de 9 mois
dans le sein Immaculé
de Marie, notre Mère.
Comme elle a façonné
Jésus en son sein pen-
dant de longs mois, lai-
ssons-nous refaçonner par elle durant les 9 mois de
cette gestation.

256 pages - prix : 5€



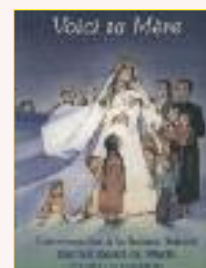
LIVRE DE CONSÉCRATION POUR LES ENFANTS

Une neuvaine pour les enfants
à partir de 7 ans, pour vivre un
chemin de consécration à
Dieu par Marie.



Un livre diffusé
avec un CD
audio avec les
chants et les prières.

Le livre + CD : 13€



Carte-prière ITAPIRANGA

Pour prier
et faire
connaître
cette ma-
gnifique
apparition

10 cartes
pour 3.50€



Carte-prière POUR LA FRANCE

10 cartes pour 3.50€



- ▶ DVD vidéo : L'EUCCHARISTIE
- ▶ DVD vidéo : À L'IMAGE DE DIEU
- ▶ DVD vidéo : DÉMONSTRATION DE L'EXISTENCE DE DIEU

3 magnifiques
vidéos

Prix : ~~5€~~ 4€ l'unité



Disponibles dans votre librairie ou commandes sur papier libre à :
La Bonne Nouvelle - 8 rue Roger Lévy - 47180 Sainte Bazeille (France)
Informations ou commandes par téléphone au 05.53.20.99.86 ou sur www.labonnenouvelle.fr